

L'ÉCRITURE CHORÉGRAPHIQUE DE YUVAL PICK

La danse de Yuval Pick invite, perturbe, surprend, parce qu'au final elle ressort d'un sincère désir d'humanité et de partage.

Les deux premiers sentiments qui frappent l'esprit, lorsqu'on découvre une pièce de Yuval Pick, sont la foi absolue qu'il a dans le mouvement et ses interprètes comme médium sensible capable de déchiffrer l'humain, et un sens aigu de la rupture, comme s'il était habité par la conviction que la ligne droite constitue une impossibilité fondamentale.

Cette danse, profondément incarnée, met en jeu des équilibres relationnels entre l'individu et la communauté de manière paradoxalement concrète et abstraite à la fois. Le mouvement selon Yuval Pick est concret en cela qu'il donne à voir les corps de manière presque crue, jouant sur le poids, les frottements entre danseurs, les mouvements à la limite de l'épuisement. Vue sous un autre angle, la danse qu'il propose ne semble avoir d'autre objectif que de distordre l'espace et le temps, pour plonger son spectateur dans un abîme profondément réflexif, voire métaphysique.

De sa formation initiale de chimiste, il a conservé une passion pour la matière conçue d'un point de vue particulière. Cette approche se lit à travers les entremêlements de corps et les variations d'états énergétiques qui habitent ses chorégraphies. Des confins du chaos, de l'engagement sans concession des interprètes, il extrait une danse à méditer, capable de raconter le monde, et en définitive profondément humaine.

Le second point d'appui de son travail est plus surprenant puisqu'il s'agit de la musique pour laquelle il n'a reçu aucune formation et qu'il ne pratique pas. De ce point de départ, complètement extérieur, il tire un lien fort et frappant au tissu musical, qu'il considère sans à priori. Jamais esclave de la rythmique ou de la tonalité, sa danse entretient une relation riche à la musique. De son propre aveu, les univers sonores et les sensations qu'il en déduit, constituent un des principaux éléments déclencheurs de ses créations, de sa passion au long cours pour le groupe de rock postmoderne Sonic Youth, à ses collaborations avec l'IRCAM, en passant par la documentation sonore de terrain.

Ses pièces mettent en jeu des êtres archétypaux, des bribes de vies collectées au fil des rencontres. Leurs trajectoires hachées interrogent notre instabilité fondamentale et notre difficulté à communiquer avec autrui de manière constante et cohérente. De ses compositions émane un désir d'harmonie qui semble ne jamais complètement pouvoir prendre corps, comme s'il était entravé par une forme d'intranquillité.

Sa danse invite, elle perturbe, elle surprend, parce qu'au final elle ressort d'un sincère désir d'humanité et de partage.